

▶ Biofournil Contrat d'approvisionnement avec Carrefour

PAGE 2



SERVICES ET TECHNIQUES
GAEC BIBARD :
UNE RECONVERSION
100 % CANARD

P.4



GRAND ANGLE
LUTTE ALTERNATIVE :
DES PRODUITS
EN PLEIN ESSOR

P.6



FAITS ET GESTES
PLANTS DU BOCAGE
VENTE À PRIX USINE :
LE BON PLANT !

P.8



“ Stop aux caricatures ! ”

La récente émission Cash Investigations était consacrée à « l'argent du lait ». Faute de pouvoir aller bien loin ce soir-là, sur les comptes de Lactalis (qui bien anormalement ne les publie pas), c'est le groupe coopératif Sodiaal qui s'est trouvé cloué au pilori et, en l'espace d'une demi-heure, c'est le modèle de gouvernance des grosses coopératives qui a été sévèrement mis à l'index. Il ne m'appartient pas de porter un jugement sur la gouvernance de Sodiaal. Même si pour connaître son Président -à qui j'apporte mon soutien-, je le sais honnête, responsable et à l'écoute de ses collègues producteurs.

Mais ce sur quoi je souhaite réagir, c'est sur les méthodes employées par ce type de journalisme qui revendique de pouvoir lever le voile sur des sujets tabous et informer avec le plus grand des sérieux ; alors que dans les faits, ce sont des émissions à des heures de grande écoute, truffées de raccourcis et de caricatures. Or tout ce qui est excessif, devient insignifiant.

On le voit bien par exemple quand le sujet du bien-être animal est abordé dans ce type d'émissions. Des images chocs qui ne reflètent pas la réalité des élevages. Les éleveurs sont vent-debout... Mais le mal est fait.

Dans le cas de Sodiaal, ce sont plutôt des chiffres chocs qui ont été « balancés », mais sélectionnés en dépit du bon sens et interprétés pour mieux renforcer la suspicion... Sodiaal a cherché dès le lendemain via communiqué de presse à restaurer sa vérité.

Mais qui lit ce genre de communiqué le lendemain d'une émission ? Bien évidemment très peu de monde !

Cavac ne se reconnaît pas dans ce genre de procès d'intention qui laisse insinuer que tout ce qui est gros est suspect, que les élus sont totalement déconnectés de la vie de leur coopérative et des décisions qui y sont prises. Vous adhérents, vous l'aurez je l'espère bien compris. Mais M. et Mme tout le monde qui ne connaît rien à l'agriculture, en aura conclu ce soir-là que le modèle coopératif a des pratiques financières et de gouvernance totalement dévoyées. Et ça, je ne peux pas l'accepter !

Oh bien sûr, très très loin de moi, l'idée (je suis producteur de lait) que la situation de la filière laitière soit bien confortable !! Mais je ne pense que le monde agricole sorte grand de ce genre d'émission. Il aurait peut-être été plus pertinent de souligner avec force, que la suppression des filets de sécurité sur nos marchés désormais mondialisés, représente le premier élément d'explication des difficultés de la filière ; une filière qui malheureusement n'est pas la seule dans ce cas-là. La filière céréales n'est actuellement pas mieux lotie.

Jérôme Calteau
Président

► BIOFOURIL

**SIGNATURE AVEC CARREFOUR
CONTRAT D'APPROVISIONNEMENT
EN FARINE BIO 100 % FRANÇAISE**

Vendredi dernier 26 janvier, Biofournil accueillait sur son site du Puiset Doré, les équipes de Carrefour pour la signature d'un contrat d'approvisionnement pluriannuel avec l'ensemble des acteurs de la filière de farine Bio « Origine France » : 3 coopératives (Cavac, Agribio Union et Biograin), la minoterie Suire et la filiale Biofournil.

L'enseigne Carrefour s'est fixée pour ambition de devenir le leader de la transition alimentaire pour tous. Son objectif : offrir à tous les consommateurs une alimentation de qualité accessible partout à un prix raisonnable. Cela passe par le développement de son offre Bio avec pour objectif un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros à horizon 2022. Pour ce faire, l'enseigne va développer des partenariats en amont de la filière pour garantir et sécuriser ses approvisionnements. Carrefour est le premier distributeur à commercialiser une offre de pain Bio 100 % française.

Un approvisionnement Bio 100 % Français

L'objectif est de garantir à tous les clients de l'enseigne des pains fabriqués avec une farine de blé Bio 100 % française, dès mars 2018, dans tous ses formats de magasins.

Cet accord de contractualisation est une première en France car il réunit tous les maillons de la filière, de la production à la distribution ; des coopératives au distributeur en passant par le meunier (La Minoterie Suire) et le transformateur Biofournil.

Ce contrat est signé pour une durée de 3 ans avec un engagement sur les volumes et les prix. Il porte sur 1 200 tonnes



de farine, soit 400 hectares de terre cultivée en blé Bio et concerne quatre références de pains Bio : la boule, la baguette, le pain complet et le pain céréales. Il conduira à l'approvisionnement de l'ensemble des magasins Carrefour (Market, City et Contact) de l'Ouest de la France.

Un engagement fort qui donne de la visibilité à tous les acteurs de la filière Bio. ■

► AGRONOMIE

**RALLYE DE LA POSITIVE AGRICULTURE
AGENDA**

Cavac organise un nouveau rendez-vous 100 % Agronomie de mars à juin 2018 : le rallye de la « Positive Agriculture ». Au programme : des visites d'essais agronomiques sur les fourragères et céréales à paille, ainsi que des échanges avec des experts. Ce rallye se déroulera sur quatre plateformes d'essais qui reflètent les principales régions pédoclimatiques de la coopérative. Plus d'infos très prochainement. ■



► VIE COOPÉRATIVE

**FORMATION CYBÈLE :
4^e PROMOTION**

Ils sont neuf cette année à suivre le cursus de formation « Cybèle » réservé aux jeunes coopérateurs. Le 24 janvier dernier, le thème de la gouvernance coopérative était au menu du jour sous la houlette du formateur Pascal Goux (Coop de France). Jean-Marie Gabillaud, vice-président est également intervenu pour faire part de son expérience et apporter son éclairage sur Cavac. Depuis 2013, la formation « Cybèle » a ainsi accueilli en formation une quarantaine de stagiaires au total. Les sessions s'appuient sur une alternance d'exposés, d'échanges et de retours d'expériences avec l'éclairage des administrateurs de la coopérative. ■





► INAUGURATION

GAEC BIBARD : UNE RECONVERSION 100 % CANARD VOLINÉO

La dynamique d'installations de bâtiments d'élevage de canards se poursuit pour le groupement Volinéo. Deux bâtiments ont vu le jour fin 2017 et trois autres sont en route pour ce début d'année 2018. Le jeudi 1^{er} février, plus de 200 personnes sont venues découvrir le nouvel outil du Gaec Bibard, basé à la Jaudonnière. Une unité hors sol nouvelle génération de 1 260 m².

CHIFFRES CLÉS

Surface : 1 260 m²

Investissement : 436 503 €

Capacité : 20 000 canards

Marge nette annuelle : 35 400 €

Martial Bibard, à la tête du Gaec Bibard depuis la retraite de son père en 2014 n'est pas vraiment débutant en élevage de canards. Cela fait 20 ans qu'il en élève ! « Et on vient de re-signer pour 20 ans avec ce nouveau bâtiment », sourit-il ! « On avait déjà un bâtiment de 800 m² pour la volaille, on était rodé de ce côté-là, quand la production laitière a commencé à connaître des difficultés on a décidé de miser une nouvelle fois sur le canard ». Malgré l'importance de l'investissement, Martial se dit serein grâce aux garanties apportées par le Plan Avenir Élevage et à l'accompagnement technique et administratif des équipes Cavac et Volinéo. « Il a fallu une année pour réaliser le projet, l'aide administrative est très appréciable, on n'a pas

toujours le temps pour les démarches en préfecture. Pour l'aspect financier, la marge garantie est un argument de poids chez le banquier. »

High-tech au service du bien-être animal

Ventilation dynamique bilatérale progressive, pilotage numérique, système d'incorporation des céréales avec l'aliment... Ce bâtiment dernière génération intègre toute la technologie et le savoir-faire nécessaires à la bonne performance de l'élevage de canard. « La réussite des premières semaines est capitale. Il faut 8 semaines pour qu'un canard s'emplume, pendant cette période, la température doit être stable et la ventilation doit rester douce. La ventilation dynamique nous permet d'améliorer le bien-être des canards, ce sont des animaux sensibles aux changements brusques de température », indique Jean-Marc Durand, responsable de production canard et dinde chez Volinéo. Toujours dans une optique de bien-être, l'éclairage du bâtiment se fait par de grands puits de lumière pour mieux respecter le biorhythme des animaux. L'abreuvement se fait par deux méthodes :

des pipettes classiques, pour économiser l'eau, ainsi que des godets plus larges qui sont à disposition des canards pour qu'ils puissent tremper leur bec. Du point de vue sanitaire, le sol est recouvert de caillebotis en plastiques facilement démontables et les parois intérieures sont garnies de polyester ce qui assure un nettoyage et une désinfection plus aisée. Volinéo vise 25 000 m² de nouveaux bâtiments à l'horizon 2020 et cherche donc de nouveaux éleveurs ou des projets d'agrandissement. **L'aventure « canards » vous tente ? Contactez-nous au : 06.12.41.91.05. ■**

► FOCUS

L'INTÉGRATION DE CÉRÉALES ENTIÈRES : UNE MEILLEURE VALORISATION DE LA RÉCOLTE

C'est une nouvelle méthode que testent les techniciens du groupement Volinéo depuis quelques années. Des grains de blé entiers sont mélangés à l'aliment complémentaire à hauteur de 30 % de la ration. Principaux avantages de ce procédé, pour les canards premièrement, la digestion de grains entiers leur demande plus d'efforts, les muscles du système digestif sont mieux stimulés qu'avec l'aliment traditionnel, ce qui les maintient en meilleure santé. Pour l'éleveur ensuite, sans intermédiaire entre le champ et l'élevage, les économies sont importantes. Les coûts de stockage, de transformation et de transport étant minimes. C'est aussi une véritable satisfaction pour l'agriculteur de pouvoir intégrer une partie de sa production agricole à l'alimentation de ses animaux. ■

► AZOTE & CÉRÉALES

CAMPAGNE 2017 : QUELLE LEÇON EN TIRER ? AGRONOMIE

La campagne 2017 reste en mémoire pour ses bons niveaux de rendement et surtout de très bonnes teneurs en protéines. Même si les conditions climatiques varient d'une année sur l'autre, la campagne 2017 est très instructive d'un point de vue agronomique. Éclairages.

En 2017, les conditions climatiques ont favorisé la qualité et les rendements des cultures céréalières. La principale raison de cette collecte de bonne qualité, supérieure à 12 % en blé tendre d'hiver et 15 % en blé dur, s'explique par une forte disponibilité d'azote pour la plante en fin de cycle.

Le manque de pluviométrie de fin mars à fin avril a limité l'absorption d'azote de début à mi montaison et créé un stress azoté passager freinant la montaison des talles herbacées. Le retour des pluies fin avril a favorisé deux processus biologiques :

- Une meilleure valorisation des apports azotés au stade « dernière feuille étalée » (DFE)
 - Une meilleure absorption de l'azote appliqué plus tôt mais bloqué par le sec.
- De plus les conditions climatiques de mai (pluies régulières et températures douces) ont été favorables à une bonne minéralisation au stade épiaison à floraison, offrant un bon relai de la fertilisation minérale en fin de cycle.

« Ne pas apporter trop d'azote en début montaison et réserver des apports assez importants de fin montaison jusqu' à floraison »

« Ne pas apporter trop d'azote en début montaison et réserver des apports assez importants de fin montaison jusqu'à floraison » est le principal enseignement que l'on peut en retirer.

Une légère « faim » d'azote en montaison

Cette conduite est celle à rechercher, les derniers travaux de l'INRA et d'Arvalis montrent tout l'intérêt de créer un déficit azoté modéré en cours de montaison pour rétablir un indice de nutrition azoté élevé à partir de DFE jusqu'à floraison par des apports azotés. Cela permet d'optimiser le rendement et la teneur en protéines avec une efficacité optimale de l'engrais azoté. Nous cultivons de plus en plus de variétés avec de très bonne fertilité épi, capables de compenser des densités épis moyennes (400 à 450 épis/m² en blé tendre et 350 à 400 épis/m² en blé dur).

Le calendrier des apports

- Apport au tallage : il est à raisonner selon l'état de croissance en sortie hiver, il doit être réservé au semis tardif, de faible densité, en fonction du précédent.
- Apport épi 1 cm à début montaison : c'est le pivot de la fertilisation azotée mais la quantité doit rester modérée, peu d'intérêt de dépasser 70 à 80 unités, de sorte à ne pas créer un excès de croissance en phase de montaison.
- Apport fin montaison de DFE à fin floraison : il est impératif et doit atteindre 40 à 70 unités en blé tendre et de 60 à 100 unités en blé dur (possibilité de fractionnement). A piloter en fonction des conditions météorologiques (pluviométrie).

En blé dur, le fractionnement en 4 ou 5 passages permet d'optimiser à la fois le rendement et la teneur en protéines.

► FORME D'AZOTE

LIMITER LES PERTES PAR VOLATILISATION

La fraction ammoniacale des engrais azotés est sensible à la perte par volatilisation dans le cas d'apport en conditions sèches. C'est principalement le cas de l'azote liquide et de l'urée. Les ammonitrates et l'urée « protégée » de type Novius sont beaucoup moins sensibles à ces problèmes de perte par volatilisation. L'Entec est tout particulièrement bien adapté pour l'apport au stade début montaison par une libération progressive de l'azote. De plus le soufre contenu dans cet engrais permet de subvenir aux besoins de la plante qu'il est nécessaire de raisonner avec la fertilisation azotée. ■

Cérélia :

piloter le ou les derniers apports

La photo satellite réalisée au stade DFE permet d'estimer l'indice de nutrition azotée de la culture à ce stade clé pour le potentiel et la qualité (fertilité épi et teneur en protéines). En fonction du statut azoté mesuré, une dose d'azote est préconisée.

Rapprochez-vous de votre technicien pour les parcelles que vous souhaitez piloter avec cet outil d'aide à la décision. ■



▶ CULTURES

LUTTE ALTERNATIVE : DES PRODUITS EN PLEIN ESSOR AGRONOMIE

La lutte alternative (aux produits phytos) n'en est qu'à ses balbutiements. Depuis plusieurs années, la coopérative teste et propose de plus en plus de produits de biocontrôle et biostimulants. À l'heure où l'usage des produits phytopharmaceutiques est remis en cause, il est impératif de se préparer.



La lutte alternative, c'est l'ensemble des moyens de lutte ne faisant pas intervenir de produits chimiques : biocontrôle, biostimulants, utilisation d'auxiliaires, bonnes pratiques culturales et les moyens mécaniques. Sur la question des seuls produits, on est aujourd'hui à l'aube de leur développement. Des multinationales commencent à mettre des moyens financiers conséquents en Recherche & Développement. Les produits de biocontrôle bénéficient d'ailleurs de procédures accélérées d'évaluation et d'instruction des demandes d'autorisations de mise sur le marché (AMM) et de taxes réduites. Produits à base d'algues, de bactéries, extraits de champignons..., pas toujours simple de s'y retrouver car nos repères agronomiques s'en trouvent bouleversés. Dans le lot, il y a sans doute de la « poudre de perlimpinpin » mais il y a aussi de vraies innovations. Pour la coopérative, il est capital d'apporter des réponses crédibles aux sociétaires. Des produits sont proposés aux sociétaires depuis plu-

sieurs années, on commence ainsi à avoir un peu de recul en termes d'efficacité. Certains produits sortent du lot, et sont de plus en plus utilisés par les sociétaires de la coopérative.

Les biostimulants : booster la plante et le sol

Les biostimulants, lorsqu'appliqués aux plantes ou à la rhizosphère, stimulent des processus naturels qui favorisent l'absorption ou l'utilisation des nutriments, la tolérance aux stress abiotiques, la qualité ou le rendement de la culture. Ils sont en général en mélange avec des supports de culture ou avec d'autres matières fertilisantes.

- **Generate®** : ce produit foliaire utilisable notamment en agriculture biologique stimule l'activité microbienne du sol et la rhizosphère. On constate une augmentation de la libération des nutriments dans le sol et une meilleure assimilation des éléments nutritifs. Il est utilisé en cultures de blé et de maïs sur notre territoire agit

sur la plante en reprise de végétation notamment.

- **Deltaphos** : ce produit foliaire particulièrement riche en oligoéléments (zinc, manganèse, magnésium) redynamise la plante en sortie d'hiver notamment.

- **Cérès** est un rhizo-stimulateur à base de deux souches de micro-organismes pures : une bactérie du genre *Pseudomonas* et un champignon *Trichoderma*. Il solubilise les éléments nutritifs, renforce le système racinaire et améliore la résistance des plantes.

- **Locacell** : utilisable en maïs et céréales à paille, cet engrais enrichi en bactéries rhizosphériques (*Bacillus*) à un effet starter sur la végétation. En contrepartie d'être nourrie par la plante, la population bactérienne va stimuler la croissance du chevelu racinaire et solubiliser le phosphore bloqué dans le sol.

Le biocontrôle : lutter contre les agresseurs

Le principe du biocontrôle repose sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication. Il comprend en particulier les macro-organismes (comme les trichogrammes) et les produits phytopharmaceutiques à base de micro-organismes, des médiateurs chimiques (phéromones), des substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale... La coopérative propose déjà une panoplie de produits phytopharmaceutiques de biocontrôle dont l'usage est très clairement encadré par la loi puisqu'ils sont autorisés à l'issue d'une évaluation complète des risques.

- **Sluxx** : composé de phosphate ferrique, il est destiné à lutter contre les limaces et les escargots dans toute culture. Très développé au sein de la coopérative, son efficacité est reconnue sous réserve de bien anticiper la lutte (notamment à l'aide de pièges).

- **Vacciplant** : ce produit à base d'algue (laminarine) stimule la plante et limite notamment le développement de la septoriose. Lors des essais mis en place par Cavac, on constate un effet équivalent d'un fongicide à demi-dose associé au Vacciplant par rapport à une pleine dose seule appliquée au stade 1 nœud du blé. ■

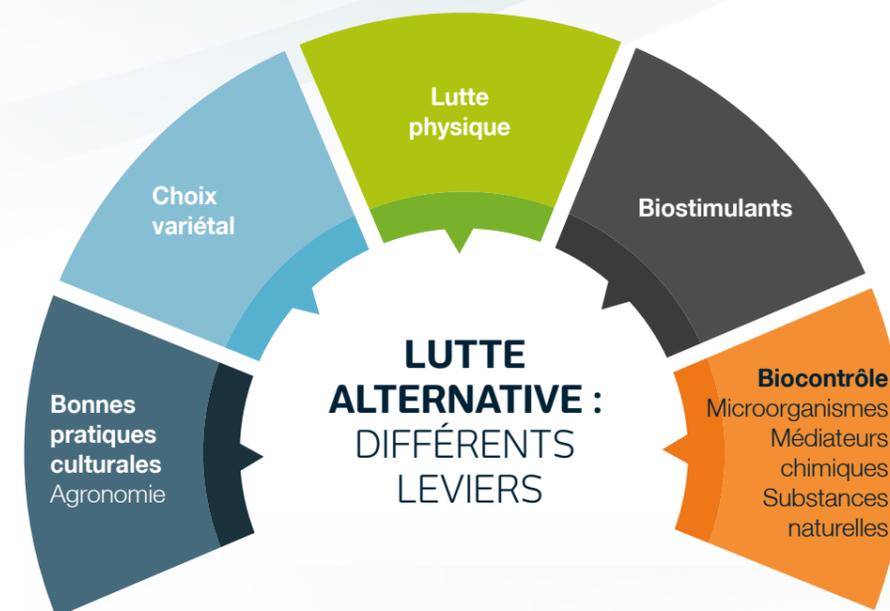
▶ TERMINOLOGIE

BIOSTIMULANT & BIOCONTRÔLE : QUELLE DIFFÉRENCE ?

- **Le biostimulant** favorise la vigueur et le développement de la plante en luttant contre les stress abiotiques. Un stress abiotique correspond à une agression de la plante via des phénomènes physiques ou physico-chimiques (stress thermique, hydrique, oxydatifs...) ou bien à des carences (nutritives, hydrique, ...).

- **Le produit de biocontrôle** agit contre les stress biotiques. Un stress biotique correspond à une agression de la plante par des bio agresseurs (maladies, insectes, plante parasite...).

Source : <http://www.biostimulants.fr> ■



▶ CHIFFRES CLÉS

LES DEUX PRODUITS « PHARE » CHEZ CAVAC BIOCONTROLE

11 620 ha de blé traité avec VACCIPLANT
soit **30 %**
du premier fongicide

11 292 ha traités avec SLUXX
soit **66 %**
de la sole potentielle

▶ PLANTS DU BOCAGE

VENTE À PRIX USINE : LE BON PLANT !



Vendredi 26 et samedi 27 janvier se tenait à l'Agrivillage des Épesses une vente « à prix usine » de plants et de pommes de terre de consommation. L'occasion pour le groupement Plants du Bocage de faire découvrir et déguster ses « Belle de Vendée » aux clients et jardiniers voisins.



Dès vendredi matin, la friteuse crépite devant l'entrée du magasin. La dégustation ravit les premiers clients. Anaïs en frite, Anaé en grenaille, chacune des « Belles » à sa spécificité. Pour les conseils avisés c'est à l'intérieur que ça se passe. Si le goût et le calibre sont des critères importants, la résistance aux maladies telles que le Mildiou préoccupe également les clients. 2016 et ses récoltes catastrophiques est encore dans les mémoires. Mais Plants du Bocage à la solution : Céphora ! La petite dernière du groupement fait sensation. En plus de son bon rendement et de ses qualités gustatives, elle fait preuve d'une grande résistance

au Mildiou. Les clients ne prennent pas de risques et préfèrent mettre le prix pour s'assurer une récolte.

Autre tendance dans les attentes des clients : les variétés bio. Certaines « Belles » comme Anaïs, se déclinent en Bio et les clients n'hésitent pas, certains commentent « C'est bien que vous proposiez ces variétés en bio, il faut aller dans ce sens, de toute façon c'est la dernière année pour les pesticides dans les jardins... » (ndlr : l'utilisation des pesticides par les particuliers entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2019).

La troisième édition de cette vente confirme la fidélité des clients aux produits



BLOC-NOTES

S.I.A - 55^e ÉDITION SALON DE L'AGRICULTURE

Du 24 février au 4 mars 2018
Paris Expo Porte de Versailles
75015 Paris

▶ Stand de la Coopération Agricole :

chaque étape de la filière sera représentée sous forme d'échantillons de produits :

- **produits de consommation** avec près de 200 produits alimentaires exposés par familles (épicerie, traiteur, produits laitiers, viandes et volailles, fruits et légumes...) dont les Mogettes Grain de Vitalité et les terrines Bioporc ainsi que Biofournil
- **et près de 150 vins différents**

RDV Hall 4 Allée B stand 53

En savoir plus
www.salon-agriculture.com

du groupement ainsi que leur appétence pour les bons conseils de nos vendeurs.

Belle de Vendée a désormais une page Facebook, abonnez-vous pour suivre l'actualité de la marque. ■

▶ OVINS

TECHNIQUE & BURGER D'AGNEAU AU MENU ! SUR LE TERRAIN

Les éleveurs adhérents au groupement de producteurs VSO se sont réunis au Gaec ADONIS à Rocheservière le 1^{er} février dernier. Cet élevage dispose de 1 350 brebis conduites en 5 lots d'agnelage pour fournir le Label Rouge. Afin de faciliter les échanges, des exposés techniques ont été faits par groupe, sur les thèmes suivant :

l'autonomie alimentaire, les problèmes pulmonaires, la reproduction (alternatives à la PMSG), les coûts de production et la qualité des agneaux. Cette réunion s'est déroulée en toute convivialité avec au menu un burger d'agneau concocté par un Food truck pour déjeuner.

